

LE REGARD SUR UNE OEUVRE

POUR UNE PÉDAGOGIE PAR LES ARTS

Les Schtroumpfs



L'œuvre de Peyo réunissant les aventures de ces personnages bleus a conquis les enfants du monde entier à travers le 9ème art tout d'abord et récemment le 7ème.

Aujourd'hui, les schtroumpfs ont encore de beaux jours devant eux dans le cœur des enfants.

Dans cet article, il ne s'agira pas de questionner la qualité scénaristique ou esthétique de cette œuvre. Notre regard se situe exclusivement dans le champ de l'éducation, avec le triptyque suivant :

- permettre l'épanouissement de chaque enfant
- favoriser le vivre ensemble
- développer la connexion avec l'environnement

Ces personnages aux traits ronds, de petite taille, écoutant un adulte plus vieux qu'eux, vivant des aventures ponctuées par des rires, des chants, des bêtises ou des jeux nous rappellent grandement les lecteurs de ces albums. Point de départ de toute projection, les enfants s'identifient aisément à nos héros.

Ces derniers ont des traits de personnalités simplifiés qui déterminent leur identité. L'un est principalement farceur tandis que l'autre est plutôt exclusivement grognon. Sous cet angle, cette œuvre est à destination principalement des moins de 8 ans.

Malgré le regard et la place de la nature véhiculé dans l'œuvre par l'auteur, nous alertons les acteurs éducatifs. Certains albums méritent un accompagnement de l'adulte. Nous attirons notamment votre attention sur les premiers albums parus.

L'album des schtroumpfs noirs met en scène la première aventure de nos héros. Tout commence lorsque une mouche pique un schtroumpf entraînant sa transformation en un schtroumpf noir agressif et ayant pour seul langage le mot GNAP. Ce fléau se répand ensuite parmi tous le village puisque les schtroumpfs touchés peuvent transformer par une simple morsure. Tous le village a été envahi quand un dénouement inattendu les sauvent in extremis.

Le choix de la couleur du schtroumpf agressif qui envahit les héros est un choix discutable au regard de la symbolique qu'il peut provoquer. Il peut directement renvoyer aux différentes vagues migratoires.

L'acteur éducatif peut proposer à la fin de la lecture un temps de questionnement avec l'enfant sur différents points du récit.

Pourquoi les schtroumpfs sont transformés ?
Quelle est le couleur d'origine de la mouche ?
Ou encore quelle couleur l'enfant aurait choisit lui pour représenter des schtroumpfs agressifs ?





Le troisième album annonce l'arrivée de la schtroumpfette. Cette dernière est une invention de Gargamel qui souhaite de la sorte se venger en mettant en œuvre « *une terrible malédiction* ». Il s'agira d'une solution plus terrible qu'un incendie ou des lianes étouffants toute vie selon ce personnage.

Pour créer la schtroumpfette, il lui faut : « *un brin de coquetterie, une solide couche de parti pris, trois larmes de crocodile, une cervelle de linotte, de la poudre de langue de vipère, un carat de rouerie, une poignée de colère, un doigt de tissu de mensonge, un boisseau de gourmandise, un quarteron de mauvaise foi, un dé d'inconscience, un trait d'orgueil, une pinte d'envie, un zeste de sensiblerie, un quart de sottise et une part de ruse, beaucoup d'esprit volatile et beaucoup d'obstination.* »

Malgré le second degré mis en avant par l'œuvre, il est dépeint un tableau des femmes aux jeunes lecteurs et lectrices qui permet difficilement d'en saisir la caractéristique humoristique. Par la suite, notre héroïne se révèle énerver tous les Schtroumpfs par son caractère. Ils décident donc de lui faire « un bon tour

Le pour qu'elle leur schtroumpfe enfin la paix ». Ainsi, par différents stratagèmes ils lui font croire qu'elle est devenue plus grosse.

Cette dernière choisit donc de s'isoler. « je suis trop grosse ! Et je suis laide ! [...] Je veux mourir ! » Le grand schtroumpf trouve la solution : « une opération de chirurgie esthétique schtroumpf ». La schtroumpfette est dès lors appréciée de tous puisqu'étant devenue belle. Une scène met en scène notamment la schtroumpfette racontant une blague dont elle ne se souvient quasiment plus et où les schtroumpfs rient quand même. Une illustration de la primauté du physique sur l'esprit des attentes masculines chez les schtroumpfs.

Une discussion est indispensable pour accompagner ce récit. La représentation des femmes qui y est véhiculée participe aux inégalités entre les sexes. Elle induit une façon d'être où les femmes ne peuvent s'émanciper. Par ailleurs, le regard posé sur le surpoids est à désamorcer urgemment. Proposer comme alternative scénaristique la chirurgie ou le suicide est lourd de conséquence. Une œuvre participe toujours à nourrir la culture populaire et par conséquent les représentations sociales des uns et des autres. Cette œuvre est loin d'être enfantine sur ce point.